

<http://www.aphv.net>

Association pour la
Protection de la
Haute - Ville

Rénovation et entretien des calades de la Haute-Ville

Réunion en mairie 16 Mars 2007

Historique :

Ce problème est récurrent depuis plus de 25 ans et aucune solution adéquate n'a été réellement trouvée. Tant pour la rénovation que pour l'entretien. Pourtant en prenant la peine de réfléchir à la question, on se rend vite compte que ces deux points sont intimement liés. De fait, il est difficile d'imaginer un entretien efficace des ruelles, sans au préalable avoir mis en oeuvre un revêtement adapté aux outils de nettoyage de notre temps.

Alors, quel type de revêtement faut-il choisir ? Quel type de revêtement faut-il prescrire pour qu'il réponde à la fois aux règles élémentaires d'entretien, de sécurité (éviter les trous, les nids de poules etc...), aux règles de confort (utilisation de poussettes, chariots, valises à roulettes, sans oublier *les chevilles âgées et fragiles*...), aux sollicitations dues aux charges roulantes ? Par ailleurs, et ce n'est pas le moindre des arguments, la Cité médiévale contribuant largement à la notoriété touristique de Vaison la romaine, donc à l'épanouissement économique de la ville, ne faut-il pas soigner l'aspect de cette vieille ville ? La rendre encore plus séduisante, en soignant avec une attention toute particulière l'esthétique et la fonctionnalité des calades.

Pathologie :

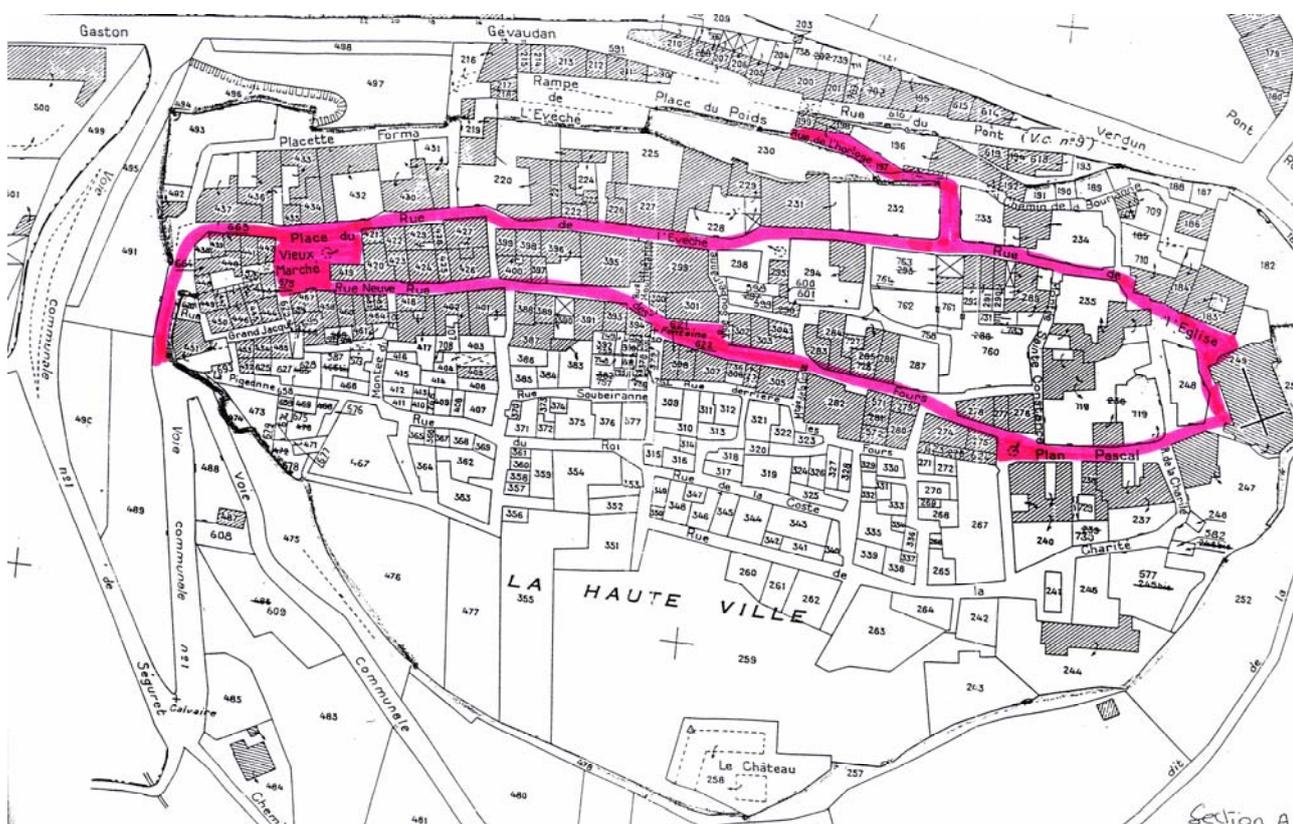
Les galets, mis en oeuvre au siècle dernier, ne correspondent plus aux contraintes de notre temps. On les a utilisés à l'époque parce qu'ils étaient *tirés* de l'Ouvèze et donc bon marché. Mais aujourd'hui leur morphologie oblongue est inadaptée aux efforts occasionnés par les véhicules. Les passages répétés des voitures détériorent les joints. Petit à petit ces joints se désintègrent et disparaissent complètement, jusqu'à ce que les galets se descellent et soient éjectés de leur emplacement. Pour laisser des trous béants, particulièrement dangereux et inesthétiques.

Ces problèmes, exclusivement dus aux véhicules sont à la base de notre réflexion : pourquoi ne pas imaginer deux types de revêtement. Chacun étant adapté aux différentes sollicitations. Le premier devant répondre aux efforts provoqués par les charges roulantes, le second, moins technique, réalisé pour les ruelles ou les impasses « piétonnes ».

Localisation des zones de roulement :

Sur l'extrait cadastral ci-dessous nous avons colorié la zone dite « *fortement sollicitée* » pour laquelle il serait bon de définir un nouveau type de revêtement adapté au passage des véhicules. Il s'agit des rues de l'Horloge, de l'Eglise, du plan Pascal, de la rue des Fours et de L'Evêché. Le revêtement de toutes les autres traverses ou impasses serait identique à l'existant (galets + zone centrale en goudron). Les placettes pourraient bénéficier d'une recherche décorative particulière. Il s'agit notamment de :

- La Place du Vieux Marché
- La Place du « Petit Nice »
- La Place de l'Eglise
- La Place du poids



Exemples des villages voisins

Avant d'imaginer une solution personnalisée au site de la Haute Ville, nous avons tenu à vérifier de quelle manière nos voisins avaient traité ce genre de problème sur le plan esthétique et technique. Nous nous sommes rendu à Uzès, Grignan, Grillon, La Garde Adhemar, Castillon du Gard etc... et avons pris des photographies afin d'apprécier de retour à la Haute-Ville, les différentes solutions

prises en oeuvre. Nous avons essayé de peser objectivement le pour et le contre pour enfin ébaucher quelques solutions. Vous trouverez ci-dessous le fruit de nos découvertes.



A-Garde-Adhémar



B-Uzès



C-Uzès



D-Uzès



E-Uzès



F-Uzès



G-Grillon



H-Visan



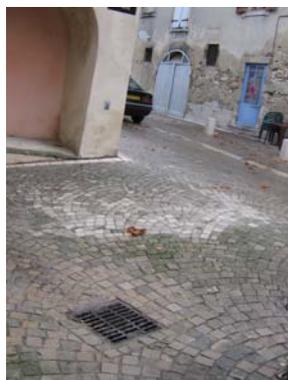
i-Grignan



J-Grignan



K-Grignan



LGrignan



M-Grignan



N-Grignan



O-Mollans



P-Grignan

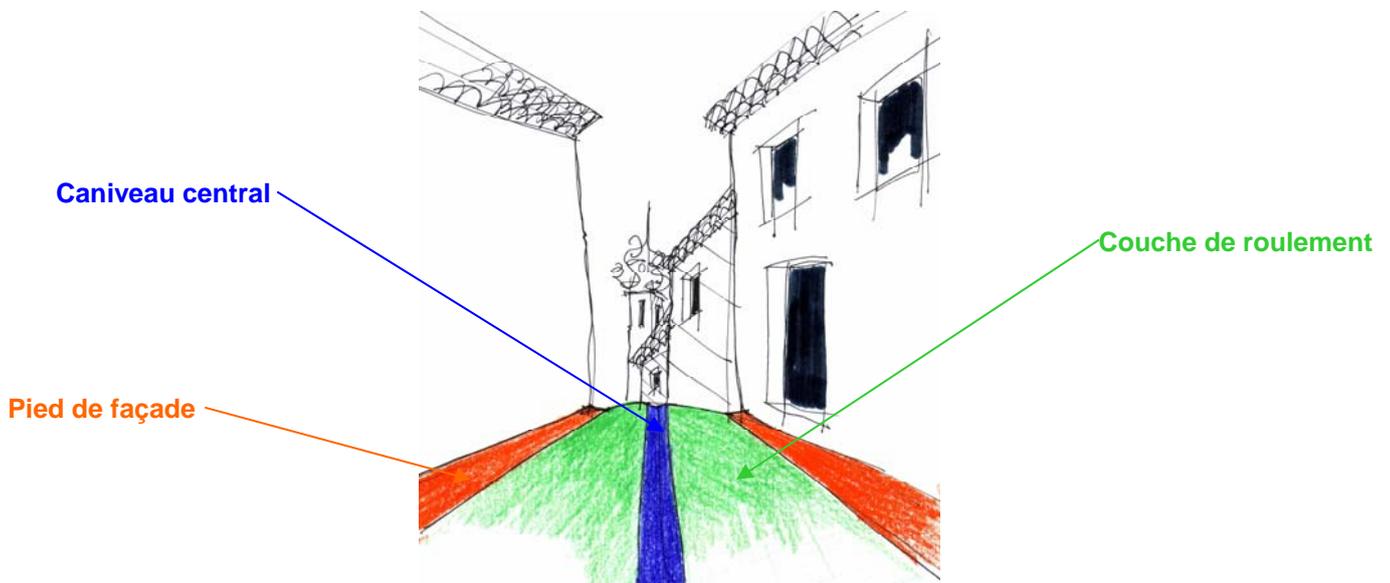


Q-Le Barroux

Analyse des visites :

Dans quasiment tous les cas ces ruelles sont composées de trois éléments :

1/ En **pied de façade**, de part et d'autre de la ruelle on trouve une protection qui éloigne l'eau des façades vers la zone centrale de la calade. Ce rejet d'eau est traité en pavés, en galets, en petit galets posés dans le sens de la pente (c'est le cas chez nous, quand il existe) en pierre plate, en pavé de béton ou en une sorte de « parefeuille béton ». Il se démarque toujours de la couche de roulement par sa nature ou par sa mise en œuvre. Il a également deux autres fonctions : il permet d'une part d'arrêter proprement le revêtement central et d'autre part il marque bien la ligne de fuite des calades. Ce qui est encore plus agréable à l'oeil.



2/ Le **caniveau central** : Il est situé dans l'axe des ruelles. Si on trouve des matériaux identiques à ceux utilisés pour les protections de façade, il nous est arrivé de voir des caniveaux composés d'éléments en béton préfabriqué en forme de « V » évasé (voir photo A, Garde Adhémar). La fonction de cette partie centrale est de collecter les eaux pluviales jusqu'aux regards. Elle permet

également d'arrêter proprement le revêtement de la ruelle. Comme pour les parties latérales c'est un avantage esthétique certain. (Voir les photos ci-dessus). Il est à noter que dans le cas de la Haute-Ville, certains regards devront être déplacés.

3/ La **couche de roulement** : Si on a découvert des revêtements allant des plus sobres (photos : G, Grillon : caniveau béton préfabriqué + enrobée et béton désactivé ou encore photo Q, le Barroux : enrobée + pavés) aux plus luxueux (voir ci-dessus les photos de Grignan et d'Uzès), l'aspect esthétique a toujours été acceptable tant que le principe de caniveau-central + pieds de façades était respecté. Les revêtements sont composés soit de petits pavés cubiques, de dalles de pierre, d'enrobée, de béton coloré (photo i et j à Grignan), de béton désactivé réalisé à partir de gravier concassé ou d'enrobée. On n'a jamais vu mis en œuvre des galets « ronds » de rivière comme c'est le cas dans la Cité médiévale.

Suggestions :

En préambule, il faut préciser que les statuts de notre association ne concernent que la défense et la promotion de la Haute-Ville. Ils ne nous autorisent qu'à émettre des souhaits et suggérer des solutions qui ne peuvent aller que dans le sens de l'esthétisme et de la fonctionnalité. Les choix techniques et financiers relèvent de la compétence de la municipalité.

Alors suggérons. Comme nous l'avons vu ci-dessus deux types de ruelles sont à traiter :

1/ Les calades traversières et les impasses :

Elles sont principalement réalisées en galets + enrobée. Comme elles ne sont soumises qu'aux pas légers des habitants et des visiteurs, elles peuvent conserver la même morphologie. Le seul investissement correspondant à une révision systématique du scellement des galets, du rebouchage des nids de poule et peut être dans certains cas à un rafraîchissement de l'enrobée ou la mise en œuvre d'un revêtement plus élaboré comme du béton désactivé si les contraintes techniques et financières l'autorisent.

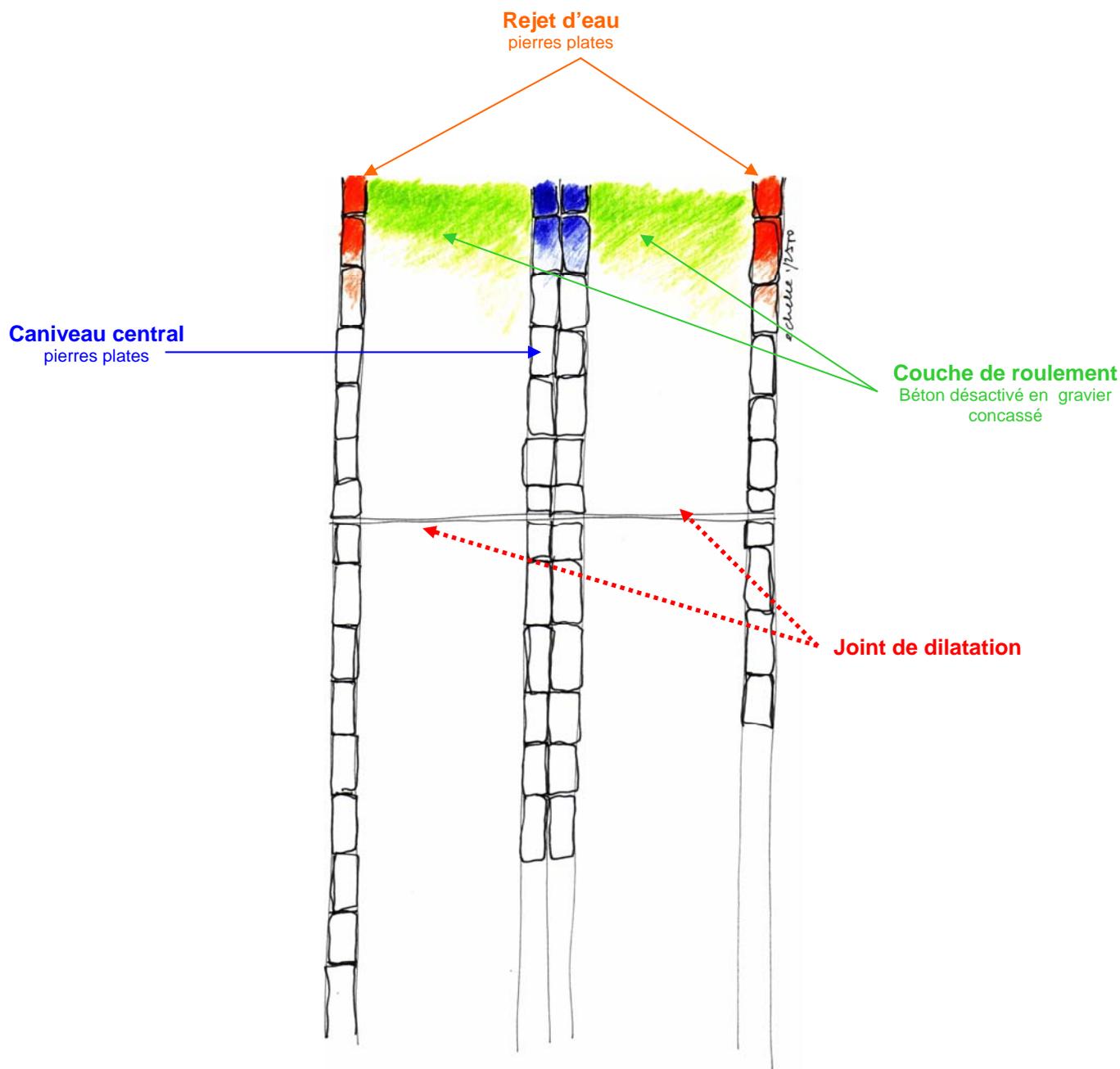
2/ Les zones de roulement :

En intégrant les contraintes budgétaires, d'entretien (balayeuse), de délais d'exécution, d'esthétisme, on pourrait envisager la solution suivante :

En **pied de façade** la mise en œuvre d'un alignement d'un dallage de pierres plates, formant rejet d'eau, de dimension 20cmx40cm ou 15cmX30cm. L'épaisseur serait à définir en fonction de la dimension du dallage et de la nature de pierre retenue. On retrouverait ces mêmes pierres, de même dimension, mais jumelées pour former un « V » évasé pour le **caniveau central**. L'arasement du revêtement de roulement serait rendu plus facile en utilisant la surface des caniveaux et des rejets

d'eau. La finition de ce revêtement, venant buter contre les chants de pierres (c'est beau, le chant de pierre, non ?), serait ainsi propre et franche.

Pour la **couche de roulement** nous avons pensé à un béton désactivé. Composé non pas de gravier de rivière, mais de gravier concassé (couleur identique à l'échantillon de la rue de l'Evêché). Tous les 2 ou 3 mètres un joint de dilatation, décoratif ou pas, (perpendiculaire à l'axe de la calade) serait mis en œuvre. Les tronçons ainsi formés répondraient à un souci décoratif (rythmer le déroulement de



l'enrobée), à un souci technique (dilatation du revêtement) et également pratique (si des travaux doivent être réalisés, la réfection de la chaussée ne se fera plus avec des pansements-rustines particulièrement laids, mais en reprenant en totalité cette bande de 2 ou 3 mètres sur environ la $\frac{1}{2}$ largeur de la ruelle). Une question reste en suspens : comme les ruelles ont des largeurs variables, faut-il faire varier la largeur des deux bandes de roulement ou vaut-il mieux conserver une largeur constante et adapter la largeur des rejets d'eau en pied de façades ?

3/ Les places et placettes :

Elles seront réalisées avec les mêmes matériaux de base. Leur mise en œuvre dépendra de leur morphologie, déclivités etc...

Suggestions complémentaires :

Si le projet se réalise, il faudrait penser à mettre en place un nombre suffisant de fourreaux pour permettre l'encastrement de futurs réseaux : Electricité, téléphone, tnt, câble, éclairage public... Peut être serait-il également possible d'intégrer au sol la numérotation des maisons (voir Mollans) ?